

Cercle d'histoire  
d'archéologie et de  
folklore d'Uccle  
et environs



Geschied- en  
heemkundige kring  
van Ukkel  
en omgeving

A.S.B.L.

Siège : 9, rue Robert Scott, Bruxelles 18  
Tél : 76.77.43

Zetel : R. Scottstraat 9  
Brussel 18. Tel : 76.77.43

Bulletin n° 13- Février 1968

Bulletijn nr 13- Februari 1968

### Encore le Chat.

Suite à mon article paru dans le numéro 11 de notre bulletin, nous avons reçu de M. Arthur Noël, un habitant du Chat, une lettre donnant des précisions quant au nom de ce quartier. En voici les passages essentiels :

"Dans son Histoire des environs de Bruxelles (tome III, page 635), A. Wauters explique que dans la Heegde dérodée s'est formé le hameau du Chat, d'après une auberge du même nom, laquelle est déjà citée dans un acte du 20 février 1626. De son côté, P. Vokaer, dans son ouvrage "Par les rues de Forest", en parlant du Kattenberg ou Kattestraat donne le commentaire suivant : traduit par erreur en rue du Chat, De Katte était une fortification avancée de Bruxelles sur les hauteurs d'Uccle (1).

Dans la revue "Folklore Brabançon" n° 140, a paru un article : "Esquisse d'une monographie de la commune d'Evere", où l'auteur parle d'une ancienne station préhistorique, le Kattepoel, ancien lieu-dit dont l'étymologie suivant Carnoy serait : Kat, Katte (glacis, fortin, digue, construction de terre) et Poel (marais, mare, étang). M. Noël joint un extrait d'une lettre adressée aux habitants de l'ancienne rue du Chat par le Collège échevinal d'Uccle, en 1938, où celui-ci justifie le nom de la rue et du quartier par le sens de crête, élévation de terrain ou tout autre endroit d'où l'on pouvait surveiller les alentours surtout quand on redoutait une attaque. Enfin, ajoute M. Noël, pour mieux illustrer encore la signification de ce nom Kat, Katte, Chat, Chatte, voici un extrait d'un article paru dans une revue française (Miroir de l'Histoire, n° 104) relatif à la prise de Toulouse lors de la guerre contre les Albigeois : "...Suprême espoir tactique : la construction d'une chatte, énorme tour roulante qui pourra dominer le retranchement"...

En conclusion, M. Noël donne des indications intéressantes sur les altitudes de plusieurs endroits du quartier : église Saint Augustin à 100m, église du Sacré-Coeur (rue Vanderkindere) à 103,65m; axe de la porte du numéro 79 de la rue de la Mutualité (point culminant) à 104,78 m (2).

Cette lettre m'a particulièrement intéressé en ce qu'elle confirme au fond d'une part, la multiplicité et donc l'imprécision du sens de Chat-Kat (3), d'autre part l'existence d'une notion commune à

tous les emplois de ce terme : l'idée d'élévation, de hauteur. Celle-ci évoque-t-elle la longue et forte pente de la rive septentrionale de l'Ukkelbeek ou ces talus bordant parfois les champs, il est bien difficile de le dire. L'abondance des toponymes composés de Catte- autour de Bruxelles et dans les régions flamandes (4) me paraît toutefois exclure que ces mots rappellent le souvenir d'ouvrages militaires, ou même de simples postes d'observation régulièrement occupés. On imagine difficilement en effet qu'un tel réseau de positions stratégiques n'ait laissé de traces que dans la toponymie, et rien dans les trop nombreux récits de troubles et de violences qui ont émaillé notre histoire.

Michel Maziers.

- 1) Sans doute l'auteur reprend-il simplement la thèse de G. des Marez résumée dans mon article de décembre 1967.
- 2) Ces données ne concernent pas toutefois le hameau primitif du Chat, étant donné que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, la rue Vanderkindere n'était qu'un chemin traversant la Heegde, bois non encore dérodé (il ne le sera qu'à partir de 1704; cf. à ce sujet S. Gilissen, Uccle aux temps modernes, dans l'ouvrage publié par l'Institut de Sociologie Solvay, tome I (1958). La carte établie au XVIII<sup>e</sup> siècle à partir de documents du XVII<sup>e</sup> et reproduite dans le même ouvrage, p.88, ne laisse aucun doute à ce sujet; la ferme de l'avenue de Messidor (ex-Cattebae et de la rue de Boetendael (ex-Catteweg).
- 3) Je relève successivement dans la lettre de M. Noël : fortification, glacis, digue, talus, crête, point stratégique.
- 4) G. Des Marez, De Catte en de verloren cost, dans "Mélanges Teirlinck" Louvain, 1931, p. 150.

---

INVENTAIRE DES ARCHIVES SCABINALES D'UCCLE-STALLE  
(suite)

---

- 1576- François Vandenbossche/ Adrien van Onshem. 96.  
 1576- Monsieur Jean van Nyverzele, prêtre/ Christian Mertens, époux d'Elisabeth van Onshem. 98.  
 1584- Partage entre Henri Maerschallck, Pierre Winterbeeckx et Bernard Hannaerts, mambour de Ysetrycken Winterbeeck. 99 à 102.  
 1577- François Jacobs/ Antoine van Eesbeke 102.  
 1576- François Parmentiers/ Guillaume van den Dale, mambour de Martin Stellemans. 104.  
 1576- Guillaume van der Biest/ François Parmentier époux de Catherine Bosschmans. 105.  
 1579- Michel Rebbouts, époux de Marie van Callenberghe/ Jean Trist 106.  
 1579- Michel Rebbouts/ Jean Triest 108.  
 1580- Michel Rebbouts/ Catherine Hannaerts épouse d'Henri van Muldere 110.  
 1580- Michel Rebbouts/ Jean Trist 111.  
 1580- Jean van Nyverzele/ Aert Agaitse époux de Laurence van Nyverzele 113.  
 1581- Jean van Nyverzele/ Jean Agaitse 115.  
 1586- Pierre Winterbeeckx/ Elisabeth Smolders veuve de Pauwel Winterbeeck  
 1589- Pierre Winterbeeckx/ Gérard Colyns 118. 116.  
 1593- Steven Deverre/ la dame de Stalle et Overhem 120.  
 1593- Jean Polspoel/ Mademoiselle Elisabeth van Nyverzele veuve de Jean van der Avoirt. 121  
 1593- Catherine Hannaert/ Michel Rebbouts 123.  
 1593- Michel Rebbouts/ Béatrice van den Eycken, épouse de Dierick Coppens 124.

( à suivre)

UN SITE PITTORESQUE MENACE DE DISPARITIONLe moulin à eau du Neckersgat à Uccle-Stalle

Uccle, bien connu pour ses vallons, ses collines, son aspect riant et accidenté, a conservé jusqu'à présent dans la partie méridionale de son territoire des coins rustiques et pittoresques, notamment le long de l'un ou l'autre ruisseau qui y coulent encore à ciel ouvert.

L'on sait que la machine à vapeur, qui provoqua l'essor de la grande industrie dans nos régions, ne fut introduite que dans le premier quart du siècle dernier. C'est dire que jusque vers 1840, les moulins à eau constituaient l'une des principales sources d'énergie de nos villes, bourgs et villages. Depuis lors, beaucoup d'entre eux conservèrent une certaine activité, mais depuis une centaine d'années, ils disparurent les uns après les autres. Que sont devenus les moulins sur l'Az, la Senne, le Molenbeek, à Ixelles, Etterbeek, Saint-Josse ? Même le souvenir en est perdu.

Uccle comptait un nombre important de ces moulins à eau. Le Geleyt beek ou Glatbeek notamment, qui coulait du Vivier d'Oie vers Stalle en passant par Carloo et l'actuelle Place St Job, actionnait au passage plus d'une dizaine de ces établissements industriels servant à la mouture du blé ou du brai et à la préparation de la pâte à papier (à base de chiffons) (1). Mais à Uccle, comme ailleurs, le Geleyt beek est en majeure partie devenu un égoût souterrain et seuls quelques marécages longeant la chaussée St Job vers Calevoet rappellent encore que jadis un cours d'eau formait là un chapelet d'étangs, de biefs et de moulins bruissants, comme celui de St Job, le Broeckmolen, le Slypmolen, celui des Alexiens ou Cortenbosmolen, celui du Papekasteel (qui appartient à la famille de Pape de Wijneghem puis aux Dansaert), le Neckersgat, le Terwemolen, le Clipmolen etc...

Presque tous ont maintenant disparu et voilà que le plus ancien, le mieux conservé et le plus charmant, le plus intéressant pour son site, son architecture et les souvenirs qu'il évoque est maintenant sérieusement menacé d'être démoli.

Le moulin du Neckersgat sur le Geleytbeek, qui avait heureusement subsisté jusqu'ici, risque de devoir faire place à une autoroute qui contournerait la capitale par le sud. Il est situé le long de ce ruisseau qui traverse sinueusement la Keyenbempt et de la petite chaussée pavée du même nom, dans l'ancien hameau de Noerstalle, entre la chaussée d'Alsemberg, la chaussée de Drogenbos et la rue de Stalle. Là passait jadis le sentier reliant Linkebeek à Forest, disent les vieux actes.

Aujourd'hui il est dominé par un ensemble de bâtiments modernes construits dans le domaine du Neckersgat, jadis maison de campagne de la famille Gaucheret et devenu l'Institut national des Invalides, qu'entourent les beaux arbres ornant ce domaine. Un quadrilatère de bâtiments anciens en briques cuites au bois et aux teintes tendres, qu'animent des pignons, des lucarnes, des volets verts, une entrée charretière encadrée de pierres blanches, ombragées de vieux peupliers et de saules forment un ensemble qui mérite certes d'être sauvé et conservé.

Le moulin du Neckersgat érigé sur un fief dépendant de l'abbaye d'Afflighem, semble avoir existé depuis plusieurs siècles. Les constructions actuelles datent certainement en partie du 17<sup>e</sup> siècle et l'entrée porte la date de 1667.

Le 29 juillet 1636, Neckersgat est déjà cité dans un acte de partage qui l'attribue à Henriette Mertens, veuve de Jean Huens, échevin et trésorier de Malines. C'était alors un "smoutmole" ou moulin à brai. Ses enfants le transformèrent en moulin à papier et après sa mort, ils le vendirent le 5 novembre 1666 pour 1800 florins à Jean-Baptiste Gaucheret, époux de Marie Keyens. D'après des témoins entendus en 1687, le moulin fut alors transformé en "smoutmolen" et habité successivement par Jean van Beren et Peeter Pletinx.

Jean-Baptiste Gaucheret était né à Namur en 1627 où son père avait acquis la bourgeoisie et où son oncle avait été prieur du Couvent des Croissiers. En 1654, il avait épousé la fille d'un teinturier bruxellois et s'était établi Place de la Halle aux Blés où il tenait un commerce de gros en denrées alimentaires. Devenu maître du métier des merciers, Jean-Baptiste Gaucheret se constitua une importante fortune et lorsqu'il mourut vers 1680, ses funérailles furent tellement fastueuses que sa veuve fut poursuivie en justice pour avoir abusé de draperies de deuil dans le chœur de l'église des Frères Mineurs.

Roger Gaucheret, troisième fils du défunt, fut le possesseur suivant du Neckersgat. C'était un industriel qui exploitait une savonnerie le long du



canal près de l'église Sainte Catherine. Elu doyen du métier des graissiers en 1717, il fut exilé pendant quelques années dans la principauté de Liège, à l'issue du procès mené contre les doyens des métiers qui avaient osé tenir tête au marquis de Prié et qui se termina en 1719 par l'exécution du doyen Annessens. Roger Gaucheret mourut en 1728, après son retour d'exil; il avait épousé Marie 't Kint, issue de la famille bruxelloise bien connue. La maison de campagne du Neckersgat et le moulin du même nom échurent en partage à leur fils Jean-François Gaucheret, recteur de l'église de N.D. de Bon Secours à Bruxelles, auteur d'un ouvrage imprimé sur l'histoire de cette église et de vers inédits racontant ses séjours à Neckersgat et les aventures que lui valurent ses rentrées tardives à Bruxelles, lorsqu'il trouvait les portes de la ville déjà fermées. A son décès le moulin et le "speelhuys" appartirent à ses neveux et nièces, les enfants de son frère Henri et notamment à Pierre Gaucheret (1735-1796), qui fut avocat au Conseil de Brabant, admis au lignage de Sweerts en 1761 et ainsi nommé en 1790 capitaine de la garde bourgeoise de Bruxelles.

Les comptes des locations et des réparations de Neckersgat nous apprennent que le moulin servait alors à la mouture du blé et que la grande roue en fut remplacée en 1764 par le meunier de l'époque François Crickx, qui l'occupait moyennant un loyer annuel de 360 florins. A partir de 1787, le moulin fut loué à Jean Herinckx et son épouse Anne-Marie Crickx pour 600 florins l'an. Leur fils Louis Herinckx en continua la location à partir de 1820 jusqu'à son décès en 1838.

Le propriétaire Pierre Gaucheret avait épousé Jeanne Mosselman dont il eut deux filles : la première épousa Jean-François Pieret et mourut au château de Neckersgat le 15 août 1865. Une jolie gravure de l'époque représente le château appartenant à la "Douairière Pieret, née de Gaucheret", tandis que deux stations du chemin de croix de l'église St Pierre à Uccle rappellent aussi son souvenir.

La seconde fille et d'ailleurs la dernière du nom, avait épousé Jean-François de Meester, dit de Bocht et recueillit le domaine de Stalle et le moulin

Après sa mort en 1880, ils passèrent à sa fille unique Hexnance de Meester, décédée en 1909, avant de sortir définitivement du patrimoine de cette famille. Ainsi le moulin de Neckersgat appartint durant près de deux cent cinquante ans aux Gaucheret et à leurs héritiers, qui le conservèrent, l'exploitèrent et l'entretinrent soigneusement avant qu'il ne soit laissé à l'abandon. Cet intéressant vestige du passé ucclois va-t-il comme hélas ! tant d'autres de son espèce, être sacrifié et démoli sans qu'aucune protestation ne s'élève ? Ne pourrait-il être au contraire sauvé, restauré et remis en valeur ? Lors de l'établissement du boulevard de la Woluwe, le moulin de Woluwe St Lambert a été heureusement conservé et rendu plus accessible aux promeneurs et aux amateurs du passé et des coins pittoresques.

Uccle, qui compta de si nombreux moulins à eau verra-t-elle disparaître l'un des derniers qu'elle possède ? Comment montrer à nos enfants et à ceux qui les suivront de meilleurs exemples d'établissements industriels anciens si, par négligence, ignorance ou mépris du passé, nous laissons démolir ceux qui ont subsisté jusqu'à nos jours ?

J. Anno de Melina.

## EXPOSITION

Nous rappelons à nos lecteurs que notre exposition, placée sous les auspices de l'administration communale d'Uccle, se tiendra au Centre Culturel, du 23 au 31 mars prochain. Nous faisons appel à tous les membres qui le peuvent, pour nous aider dans la préparation de l'exposition et particulièrement les 22 et 23 mars pour son aménagement, et durant les heures d'ouverture pour y assurer une présence du cercle.

L'exposition sera ouverte en principe tous les jours, de 15 à 18 heures, et de plus de 9 à 12h, le samedi 30 et les dimanches 24 et 31.

Des vitrines y seront consacrées à l'archéologie, à l'histoire de nos grandes seigneuries : Stalle et Carloo, à Uccle Centre, à la forêt de Soignes, aux environs d'Uccle, au folklore et à Bostendael.

Le vernissage aura lieu le samedi 23 mars à 15h en présence des édilités communales.

Pour tous renseignements, on peut s'adresser à M. Jean Deconinck, 45 avenue Houzeau, Bruxelles 18; tél : 74.44.93.

## MENACES SUR LE MOULIN DU NECKERSGAT

La plupart de nos lecteurs auront reçu la note dans laquelle nous leur faisons part des menaces qui pèsent actuellement sur le vieux moulin à eau du Neckersgat, rue Keyenbempt. En effet suite à la modification du tracé de l'autoroute du Ring, celui-ci se trouve actuellement dans la zone d'expropriation.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont participé à la pétition que nous avons lancé à ce sujet. Nous avons recueilli près de 600 signatures qui ont été transmises à M. De Saegher, Ministre des Travaux Publics. Parallèlement nous avons écrit à de nombreuses personnalités pour demander leur intervention et avons entrepris une action vis-à-vis de la presse. Nous espérons vivement qu'une solution favorable pourra être trouvée à ce problème.

### Nouveaux membres

- M. Jean-Pierre Carton, 2 rue de la Longue Haie, Bruxelles 5.
- M. René Van den Bossche, 17 rue Verhulst, Bruxelles 18.
- M. Michel Thays, 101, rue Général Lantigue, Bruxelles 15.
- M. Jacques Kennes, 113 rue Mazy, Jambes-les-Nazur.

### Nieuwe leden

## ARCHEOLOGIE

Nous avons reçu de M. Lavs, une collection de silex néolithiques, provenant de Verrewinkel et contenant notamment une vingtaine de pièces et de nombreux éclats et fragments.

### Nous avons lu :

Dans la "Libre Belgique" du 3 janvier dernier, un article de notre administrateur Mademoiselle Lados van der Mensch intitulé : "Uccle, terre mariale- Histoire du Boetendael, érigé il y a tout juste cinq siècles".